

Deuxièmes Journées de la sécurité intérieure (JNSI)

Le caractère citoyen de la police en ligne de mire



La police remet ici un don au centre d'accueil d'Angondjè.



La prise de paramètres, l'une des étapes avant le don de sang.

Photo : AJT

Photo : AJT

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

LA deuxième édition des Journées nationales de la sécurité intérieure (JNSI) a été lancée hier sur l'ensemble du territoire national. Elle se déroulera jusqu'au 23 juin courant. Première manifestation : des actions sociales au bé-

néfice des populations. A Libreville notamment, le caractère citoyen et les valeurs de partage de la police gabonaise ont été mis en avant. C'était sous la coordination du général de brigade Julienne Mouyabi, par ailleurs directeur général de l'Organisation et des personnels des Forces de police nationale (FPN). Avec, notamment, un don de 500 poches de sang au profit du Centre national de

transfusion sanguine et des vivres et produits de première nécessité aux jeunes pensionnaires du centre d'accueil d'Angondjè. A l'occasion de la présente journée, la coordinatrice des activités est revenue sur la mission sociale de la police nationale. « Dans nos traditions de forces de police, lorsqu'une personne est en détresse, elle peut se présenter dans un état-major des forces de police natio-

nale et demander de l'aide. Le don de sang que nous faisons aujourd'hui, c'est pour permettre aux gens en détresse de trouver disponible cette poche dont elles ont besoin. Il s'agit là de sauver des vies. Ce qui fait partie de la sécurité des personnes et des biens, notre mission régaliennne (...). Concernant les vivres, il s'agit pour nous de donner du sourire à ces enfants qui sont le Gabon de demain, au travers des valeurs de partage et de vivre-ensemble, que prônent les plus hautes autorités de notre pays, en tête desquelles le président de la République, chef suprême des

armées, Ali Bongo Ondimba», a souligné le général Julienne Mouyabi. Il faut dire que, pour le citoyen lambda, l'action des forces de police gabonaises se résume notamment aux contrôles routiers. Aussi, les concernés invitent-ils l'ensemble des populations de Libreville, Owendo et Akanda à prendre part aux événements organisés dans le cadre de cette journée qui leur est dédiée. Ce, afin de connaître au mieux le fonctionnement de cette institution. « Nous avons la police de proximité (...). Pour cela, nous avons la police de quartiers qui fait des pa-

trouilles pédestres avec pour objectif d'aller au contact des populations. Nous convions d'ailleurs le public à l'École nationale de police vendredi, afin d'être édifié sur le fonctionnement de notre institution», a relevé Julienne Mouyabi. Ce mercredi, sera organisé un culte inter-religieux, de même qu'aura lieu l'inauguration d'un monument aux morts au camp Bigoundou de la Fopi. La journée de jeudi sera consacrée, entre autres, à des conférences-débats sur le rôle du "Vivre-ensemble dans la cité" assumé par les forces de police.

Œuvre de bienfaisance/Initiation à l'informatique des couches sociales économiquement faibles
Dix compatriotes reçoivent leurs parchemins



Stagiaires, formateurs et officiels à l'issue de la remise des attestations de fin de formation.

Photo : D.R

COE
Libreville/Gabon

LA "Casse des ordis", structure œuvrant dans le domaine de l'informatique au quartier Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libreville, fait, depuis quelque temps, dans l'initiation gratuite à l'informatique de certains compatriotes économiquement faibles. Récemment, près d'une dizaine a reçu des diplômes de fin de formation. André Ondo, initiateur du projet, justifie ce geste par sa volonté de permettre aux populations démunies de bénéficier, elles

aussi, des rudiments nécessaires à la maîtrise de l'outil informatique et ce, dans le cadre d'une formation accélérée en trois mois. « C'est aussi une manière pour nous de contribuer au développement de notre pays d'une part, et d'accompagner le gouvernement dans son exaltante mission de formation du peuple gabonais, d'autre part », a-t-il expliqué. Pour sa part, Olivia Obone Nze, major de cette deuxième promotion parainée par l'église Siloé, a dit toute la joie qui les animait en ce jour exceptionnel de réception de leurs attestations. Lesquelles leur permettront de postuler à un emploi pour les uns, et d'améliorer leurs

prestations professionnelles pour les autres. « Nous remercions Dieu le Tout-Puissant d'avoir inspiré le promoteur de "Casse des ordis", qui nous permet, aujourd'hui, non seulement d'acquérir des connaissances mais aussi une compétence en la matière », a relevé la major. Au nom de l'église Siloé, Solange Tembe a exhorté les responsables de la "Casse des ordis" à « poursuivre leur action, qui n'est autre que la matérialisation de la volonté de Dieu ainsi que des pouvoirs publics dans la concrétisation du concept de l'égalité de chances. Ainsi, je vous invite à être des modèles partout où vous serez appelés à servir ».

L'Ecole des Mines et de la Métallurgie de Moanda (E3MG) va procéder au concours de recrutement des étudiants de Licence Professionnelle de Mines-Métallurgie, de Licence Professionnelle de Prospection Minière et du diplôme d'Ingénieur de Spécialité en Mines-Métallurgie pour l'année universitaire 2017/18 en partenariat avec l'Agence Nationale des Bourses du Gabon (ANBG).

Les conditions d'admission se trouvent sur la rubrique « Admission » du site internet de l'Ecole www.e3mg.ga. Vous pouvez également vous renseigner par téléphone au 04 67 00 77 ou par mail en écrivant à : info@e3mg.ga

Les documents nécessaires pour s'inscrire sont :

- Un acte de naissance légalisé
- Les diplômes obtenus depuis le baccalauréat et authentifiés.
- Les relevés de notes de chaque année validée depuis le baccalauréat
- La demande de bourse téléchargeable sur le site de l'ANBG (www.anbg.ga)

Les dossiers complets sont à déposer du 25 mai 2017 au 7 juillet 2017 soit à l'ANBG à Libreville, Zone Industrielle d'Oloumi soit à l'Ecole des Mines et de la Métallurgie de Moanda, route de Franceville à Moanda.